

Publié le 28 août 2011 à 05h00 | Mis à jour le 28 août 2011 à 05h00

Parents-Secours: un ange gardien au coin de la rue



Émilie Bolduc, directrice des communications de Parents-Secours



Josée Guimond
Le Soleil

(Québec) Si vous avez plus de 30 ans, la petite affiche rouge sur fond blanc de Parents-Secours, représentant un enfant qui tient la main d'un adulte, vous est sûrement familière. Mais le temps a passé et l'organisme sans but lucratif, qui fête ses 35 ans cette année, était un peu tombé dans l'oubli. Pourtant, le réseau de foyers-refuges est toujours actif et plus vivant que jamais.

«Il faut dire que la société a changé depuis 35 ans. Les femmes sont moins à la maison et la population a vieilli...» analyse Émilie Bolduc, directrice des communications de Parents-Secours. Ceci expliquant peut-être cela, le réseau comptait 20

000 foyers-refuges (où l'on trouve la petite affiche dans la fenêtre) il y a 15 ans; aujourd'hui, ce nombre a fondu de moitié. Mais après un creux de vague, Parents-Secours est en pleine relance, pour faire connaître à nouveau ses services et sa mission.

Une mission toute simple, mais combien importante : assurer la sécurité et la protection des enfants (principalement les 6 à 12 ans) et des aînés, en offrant un réseau de foyers-refuges sécuritaires. Si on pense spontanément aux enfants, Parents-Secours étend maintenant son action auprès de la clientèle âgée, justement parce que la population vieillit. En avril dernier, l'organisme a reçu une importante subvention du ministère de la Famille et des Aînés, pour accentuer sa présence auprès des personnes âgées.

Parents-Secours est basé à Trois-Rivières et une petite équipe de quatre personnes assure la permanence de l'organisme. Un important réseau de bénévoles se déploie au sein de 64 comités locaux, dans 15 régions administratives au Québec. Les régions de Québec et de la Chaudière-Appalaches comptent neuf comités, regroupant plus de 1000 foyers-refuges. L'an dernier, on a recensé sept interventions pour les deux régions. Ça peut sembler bien peu, «mais nous avons répondu aux besoins de sept personnes en détresse, ce n'est pas anodin», estime Émilie Bolduc. L'organisme cible maintenant davantage les quartiers de jeunes familles et d'aînés, et travaille conjointement avec le milieu (écoles, CPE, policiers) pour consolider son action.

Règles sévères

En somme, Parents-Secours est une forme de vigile communautaire, assurée par un réseau structuré de bénévoles bien encadrés. Car ne devient pas foyer-refuge qui veut. Même si l'organisme désire gonfler son réseau de bénévoles, les règles pour y adhérer sont très sévères. D'abord, toute personne de plus de 12 ans, qui habite un domicile qui veut se joindre à un comité de foyers-refuges, est soumise à une enquête policière. Un membre du comité régional se rendra ensuite à la résidence en question, pour vérifier que l'endroit est bien sécuritaire. Parents-Secours s'assure de la probité de tous ses bénévoles. «Nous sommes rendus méfiants, dans notre société, envers les gens qui veulent s'engager auprès des enfants, et c'est normal de l'être. Mais nos bénévoles sont fiables, encadrés et visités régulièrement», précise Émilie Bolduc.

Le rôle du foyer-refuge se résume en trois points : accueillir l'enfant ou l'aîné en détresse, le sécuriser et appeler les ressources nécessaires (parents, policiers, résidence pour aînés). Suffit d'être là et disponible, c'est aussi simple que ça. Le résidant du foyer-refuge peut installer son affiche selon ses disponibilités, aucun temps minimum «d'affichage» n'est exigé. Quand on ne veut pas être dérangé ou qu'on quitte le domicile, on retire